



#FADH 2022

APPEL À COMMUNICATION

C'ÉTAIT MIEUX AVANT ?



« C'était mieux avant ! », « Tout se perd ! », « Où va le monde ? »... sont des formules que l'on entend de manière répétée, telle une rengaine tantôt prononcée par une vieille dame s'adressant à son petit-fils, tantôt déclamée par un politicien conservateur s'opposant aux changements proposés par ses adversaires politiques. Cette pensée, qui se veut parfois philosophie, semble à un moment ou à un autre avoir été entendue ou prononcée par tout le monde, quelle que soit son époque ou sa société. Elle semble par là apparaître comme le témoignage du regard que l'on porte sur le passage du temps, qu'il soit personnel ou sociétal, entre idéalisation du passé et crainte d'un avenir incertain. Ainsi, au premier siècle avant notre ère Horace écrivait déjà dans son *Art poétique* (v. 173-174) : « Mille incommodités assiègent le vieillard... Quinteux, râleur, vantant le temps passé, quand il était gosse, toujours à censurer les jeunes... », montrant que de tous temps, des personnes âgées se sont réclamées d'une époque meilleure que leurs descendants.

C'est cette idée du rapport au temps qui s'écoule et du regard subjectif que l'on pose sur les époques passées, présentes et futures, en les comparant, en les hiérarchisant à l'aune de notre propre vécu, que nous souhaitons nous questionner dans la troisième édition du colloque de Fest'Ain d'Histoire.

Il ne s'agira pas ici de répondre à la question « C'était mieux avant ? », ni d'entrer dans un quelconque débat politique ou philosophique. Il faudra plutôt réfléchir à ce que notre rapport à l'Histoire, qu'elle soit personnelle ou universelle, révèle de notre société.

Pour ce faire, pourront être interrogés les œuvres, les matériaux ou encore les mises en scènes d'éléments historiques fictifs ou réels selon deux axes majeurs, celui de la nostalgie des époques passées et celui d'une dynamique d'évolutions et de progrès. Toutes deux ne sont pas contradictoires, mais elles témoignent d'un rapport complexe à l'Histoire.

1. Nostalgie des époques passées

On ne compte plus aujourd'hui le nombre d'œuvres, littéraires, cinématographiques ou ludiques, et projets culturels s'inspirant ou se situant dans un contexte historique réaliste ou fictif. Dans une majorité d'entre eux, l'Histoire sert avant tout de toile de fond pour des récits dans lesquels l'aventure et l'action sont soulignées par des costumes et des décors qui se veulent plus spectaculaires qu'histocompatibles. Dans les œuvres se réclamant davantage de la fiction, comme celles appartenant au genre de la fantasy, la mise en place d'un décor passéiste semble davantage apparaître comme un moyen de faciliter l'immersion fictionnelle du public, fonctionnant à la manière du *il était une fois* des contes de fées. Dans tous les cas, quelle que soit l'époque dans laquelle s'inscrit le récit, il s'agit souvent d'une version idéalisée de celle-ci : les rues sont rarement couvertes de boue ou de crottins de cheval, la mortalité infantile et les maladies sont peu mises en scène, la nourriture y est généralement abondante et diversifiée, etc. Ces représentations servent avant tout les diégèses et n'ont pas pour

objectif de montrer une vision réaliste de l'Histoire. Elles donnent néanmoins au public une image faussée des époques passées et peuvent parfois nourrir un sentiment de nostalgie à l'égard de celles-ci.

On vivait mieux avant parce qu'on était plus proches de la nature, parce que la société était plus soudée autour de valeurs communes, parce qu'on avait plus de respect pour ses voisins... sont autant d'idées qui découlent des œuvres *historiques*. Beaucoup développent également la pensée d'un âge d'or disparu vers lequel il serait bon de tendre à nouveau, qu'il s'agisse d'une époque passée idéalisée par le roman national ou d'une ère fictive ayant précédé le règne des êtres humains sur la Terre. A cet idéal, est souvent associée une dynamique de retour aux sources qui va de pair avec les mouvements ésotériques et écologiques actuels prônant parfois des modes de vie *comme avant*.

Il semble alors possible de s'interroger sur ce sentiment nostalgique vis-à-vis des époques passées. L'impression que l'on vivait mieux avant témoigne-t-elle du mal-être de notre société qui a du mal à se situer dans une Histoire qui manque de réalisme ? La mise en scène de périodes historiques idéalisées et le besoin de retrouver *via* l'imaginaire un passé *merveilleux* marquent-ils un besoin de s'évader du réel dont l'époque présente est décevante et dont l'avenir plus qu'incertain est effrayant ?

Et si dans les œuvres, l'Histoire est avant tout un médium de fiction, elle semble tout de même influencer la représentation que l'on a aujourd'hui de notre société. Cette dernière se construit et se développe en effet à partir d'une Histoire commune de laquelle ont émergé des valeurs et des sentiments nationaux. Alors, quelle identité culturelle est aujourd'hui mise en avant dans nos représentations historiques ? Quel est l'impact de la mondialisation sur notre perception de l'Histoire et sur notre identité sociale ?

Enfin, la nostalgie est un lieu commun de l'imaginaire, notamment développé dans les arts plastiques et la littérature. Depuis le paradis perdu d'Eve et Adam, l'idée d'un âge d'or appartenant au passé est constante et les artistes se plaisent à mettre des images et des mots sur le sentiment nostalgique qui découle de cette pensée. Qu'il s'agisse de rechercher un temps perdu ou de vivre à rebours, le temps qui passe et disparaît est un motif tantôt romantique, tantôt fantastique que l'on se plaît à décliner sous toutes ses formes. Qu'il soit individuel ou universel, le temps passé semble parfois davantage compter que le temps à venir. Il est alors possible de se questionner sur l'esthétisme propre à l'écriture et la mise en scène du passé. Il faudrait également s'intéresser aux biais cognitifs qui nourrissent ce sentiment et aux mécanismes psychologiques, neurologiques ou sociaux à l'origine de ce phénomène.

2. Évolutions et progrès

En réponse au sentiment nostalgique lié aux époques passées, la mise en scène de l'Histoire peut aussi mettre en avant les évolutions opérées au fil des siècles. Si la nostalgie peut parfois faire regretter certains modes de vie et de penser anciens, l'archéologie et les représentations réalistes des époques passées sont autant de rappels des progrès qui ont été faits, qu'il s'agisse de la science, de la médecine, des droits, etc.

La mise en scène de l'Histoire peut d'abord avoir un but scientifique objectif, à savoir comprendre ces évolutions techniques et sociales par les recherches et les expérimentations. Mais la subjectivité peut parfois prendre le dessus et chercher à hiérarchiser les époques pour servir une idée politique en mettant en avant certaines personnalités, certains événements, certains points de vue au détriment des autres. Les erreurs d'interprétation peuvent également fausser la représentation d'une époque ou

d'un peuple et avoir des effets sur la construction d'une identité sociale ou entraîner des débats idéologiques et philosophiques.

En outre, l'évolution scientifique peut être un moyen d'améliorer et de redéfinir notre vision de l'Histoire en donnant par exemple des réponses aux énigmes du passé ou en corrigeant des faits que l'on croyait avérés. Qu'il s'agisse de la survie ou non d'Anastasia Nikolaïevna Romanova de Russie, de la véritable utilité des ailes sur les casques gaulois ou de l'emplacement d'Alésia, le progrès joue un rôle non négligeable sur la lecture que nous faisons (ou avons envie de faire) de l'Histoire.

Le progrès est parfois aussi au centre même des diégèses. Nous pensons notamment aux œuvres d'anticipation et de science-fiction qui le mettent en scène tantôt de manière positive, tantôt de manière négative. Certaines servent ainsi le sentiment nostalgique dont il était question plus haut en donnant une image décevante de l'avenir et en montrant les effets néfastes du progrès à travers des fictions apocalyptiques et post-apocalyptiques. D'autres, au contraire, montrent les évolutions positives des sociétés en mettant en avant les moments clés de l'Histoire comme le développement des nouvelles technologies, la fin des guerres ou l'évolution des droits de certains individus.

Autrement dit, la représentation de l'Histoire est rarement neutre. Qu'il s'agisse de juger les époques passées, leurs peuples et leurs mœurs, de les hiérarchiser les unes par rapport aux autres ou de mettre en avant certains faits ou individus plus que d'autres, l'Histoire semble souvent en dire davantage sur l'époque et la société qui la lisent et l'interprètent que sur les périodes questionnées elles-mêmes. On peut alors se demander ce qui nous pousse sans cesse à nous comparer aux autres sociétés et aux autres époques. Qu'est-ce que notre intérêt pour l'Histoire, ou pour une certaine représentation de celle-ci dit de nous ? Comment cela s'illustre-t-il dans notre quotidien et dans notre vocabulaire ? Pensons par exemple à l'emploi répété du terme *moyenâgeux*. La volonté de mettre en avant nos progrès et évolutions témoigne-t-elle d'un besoin de se rassurer en nous estimant supérieurs aux *barbares* du passé ? L'humanité est-elle capable de se détacher d'une vision ethnocentrée de l'Histoire ?

Ce colloque est organisé dans le cadre de Fest'Ain d'Histoire, festival historique multi-époque qui se tiendra au Château de Chazey-sur-Ain (01) les 08 et 09 octobre 2022, ainsi que dans le cadre de l'ANR Aiôn (CE27-19-0008-01). Il est ouvert à tous les passionnés d'Histoire, qu'ils soient chercheurs, journalistes, auteurs, youtubeurs, etc. Le comité de lecture sera constitué d'individus répondant à ces mêmes critères variés et privilégiera les propositions qui s'inscriront **dans une démarche de vulgarisation scientifique à destination du grand public.**

Nous vous prions, par ailleurs, de noter que nous ne serons en mesure de défrayer les participants du colloque. Seuls les repas seront offerts.

Les propositions de communication de 500 mots maximum accompagnées d'une courte notice bibliographique sont à envoyer à fadh.colloque@gmail.com avant le 16 mai 2022.